RECHERCHES SUR LA FRÉGATE "L'ASIA,"

PAR CHS. IS. BUSHNELL, ÉCUYER.

(Traduit de l'anglais.)

L'*Asia* était un vaisseau de ligne, de troisième classe, portait soixante-quatre canons. Il avait été construit à Portsmouth, en Angleterre, en 1764. Ses dimensions sont ainsi établies : longueur du pont, qui portait les canons, 158 pieds, la quille mesurait 129 pieds, six pouces et demi ; largeur, quarante-quatre pieds six pouces ; profondeur, dix-huit pieds, dix pouces ; il jaugeait 1,364 tonneaux.

En 1774, ce vaisseau était à Portsmouth, sous les ordres du capitaine Richard King. Peu après il fut placé sous les soins du capitaine George Vandeput et faisait partie de l'escadre américaine au commencement de la guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis. L'amiral Graves l'avait expédié, à la suggestion du lieut. gouverneur Colden, qui avait présumé que la présence d'un vaisseau de guerre dans la rade de New-York aurait eu le bon effet de maintenir dans l'ordre le peuple qui montrait des sentiments peu affectueux envers la mère-patrie.

L'*Asia* arriva à New-York au mois de mai 1775. Au lieu de répondre aux vues de l'autorité, sa présence, bien loin de réprimer la populace, eut, au contraire, l'effet d'exciter l'affervescence populaire. L'excitation fut bientôt telle qu'il devint nécessaire de faire venir des troupes pour protéger la frégate. Pendant

1866
(63)

l'embarquement, plusieurs soldats désertèrent, ayant été induits à quitter le service du roi par l'appât de grasses récompenses, accompagnés d'amples promesses de protection contre les démarches de l'autorité.

Le treize juin suivant, une des chaloupes de la frégate fut enlevée et brûlée. Les autorités, ayant fait reconstruire une nouvelle chaloupe pour remplacer celle qui avait été incendiée, virent leur seconde embarcation brisée nuitamment avant même qu'elle eût été complètement finie. Une troisième fut donc commencée et achevée, mais il fallut l'entourer d'une surveillance et d'une protection constante.

Au mois d'août, le 28, les Fils de la Liberté, sous la direction du capitaine Isaac Sears, entraînèrent tous les canons de la batterie sous le fort Georges, malgré le feu continuel et bien nourri de l'*Asia*, qui se trouvait alors devant la ville. Ce bombardement provoqua le feu des mutins réunis sur la rive, et, par suite, un des hommes du vaisseau de guerre fut tué. Parmi les maisons qui eurent le plus à souffrir du canon de la frégate, fut la célèbre maison de *Broad Street*, connue sous le nom de « Fraunces' Tavern, » parce qu'elle était tenue par le nommé Samuel Fraunces, qui était vulgairement appelé « Black Sam, » sobriquet que lui avait valu son teint un peu rembruni. Philippe Freneau, poëte de renom, à cette époque, prétendit l'immortaliser en chantant les exploits des héros de ce jour et en désignant dans ses chants « Black Sam » et sa taverne enfumée.

La conduite du commandant de l'*Asia*, à cette désastreuse époque, attira à ce vaisseau

190018

une animaversion, une haine toujours progressive qui se manifestait à tout instant par des coups inattendus, et qui, pour être parfois portés dans l'ombre, n'en étaient pas moins cruels. Un jour la populace saisit, à son retour à terre, une chaloupe qui avait été envoyée à bord de l'*Asia* avec la ration journalière de lait. Elle fut brûlée sur l'heure au milieu des cris de la multitude. Un bateau des campagnes du voisinage de la ville, qui avait été porter à bord d'autres victuailles, éprouva le même sort. Le commandant de la frégate ayant, par représailles, menacé de brûler la ville, les archives des cours publiques furent empaquetées et transportées à bord de *La Duchesse de Gordon*, autre frégate arrivée peu de jours avant ces attaques. Sur avis que cette frégate allait être abordée et visitée, les papiers furent déplacés et mis à bord de l'*Asia* qui les garda jusqu'à son départ de la ville.

Pendant que la frégate l'*Asia* était dans le port, elle était le lieu de rendez-vous de tous les torys du haut ton ; et, parmi ceux qui se tenaient à bord pour y être protégés, on comptait William Tryon, le gouverneur de New-York, le Révd. Myles Cooper, président du Collége du Roi, depuis appelé *Columbia College*, James Rivington, l'imprimeur, William Cunningham, plus tard nommé prévôt-maréchal, etc., qui tous s'étaient rendus impopulaires, tant par les sentiments qu'ils professaient, que par les actes qui signalaient leur conduite. Au mois de janvier 1776, le commandant de la frégate fit connaître son dessein de bombarder et de brûler New-York, mais la

conduite du général Lee le décida à s'en tenir à des menaces.

Pendant que l'*Asia* était dans la rivière de l'Est (*East River*), elle put un jour recevoir et protéger sous ses canons un vaisseau anglais chargé de provisions alimentaires et de vêtements. Les troupes américaines souffraient beaucoup, dans le moment, des privations de toutes sortes. Alors le capitaine Nathan Hale forma le dessein hardi de s'emparer du vaisseau anglais et de l'amener avec sa cargaison complète dans le hâvre de New-York. Il eut bientôt trouvé quelques têtes exaltées, qui, à la faveur de la nuit, partirent du lieu convenu, se dirigèrent à force de rames vers le vaisseau qu'ils voulaient attaquer, tirèrent leurs rames et attendirent que la lune fut disparu sous l'horizon. Dès qu'il fit bien noir et que tout fut rentré dans le silence, excepté la sentinelle de garde à bord de l'*Asia*, ils abordent le vaisseau anglais, s'élancent à bord, mettent à la voile et entrent dans le port, tenant l'équipage du vaisseau ainsi capturé, enfermé sous les écoutilles et se vantant d'avoir accompli ce coup de main sans avoir perdu un seul homme. Pendant longtemps, on applaudit ces hommes dévoués qui avaient si habilement conçu et exécuté si courageusement cette entreprise profitable. Le chef hardi de cet exploit distribua aux troupes affamées et mal vêtues le butin conquis par la ruse et par l'audace sur l'ennemi trop peu défiant.

L'*Asia* fut un de ces vaisseaux de guerre qui, sous le commandement de sir Peter Parker, reçurent ordre de prendre part à la bataille de

Brooklyn, mais que la marée empêcha de manœuvrer de façon à ce qu'on en pût tirer service avantageux. Après la défaite des *troupes continentales*, cette frégate, et d'autres vaisseaux de guerre avec elle, se retirèrent dans la rivière du Nord (*North River*), mais ils y furent bien mal menés par la garnison qui servait la batterie américaine à Powle's Hook.

Un bâtiment de guerre en butte à la haine publique, à un si haut degré, attira l'attention du capitaine Silas Talbot, qui se détermina à essayer de le détruire au moyen d'un brûlot. Comme il était près du Fort Washington, il s'avança avec les précautions les plus minutieuses, le 16 septembre, sur les deux heures du matin, jusqu'à ce qu'il fut presque en contact avec sa proie. Quoi qu'il eût mis le feu à temps à son brulôt, il consuma en languissant. Le hardi marin en voulant activer l'incendie souffrit beaucoup des flammes qu'il avait excitées, cependant il put s'échapper en sûreté sur le rivage du côté de Jersey. La frégate manœuvra de façon à échapper au péril qui la menaçait, puis revint à la ville dès l'aube, le lendemain, mais, comme l'observe une des gazettes du temps, elle descendait la rivière avec beaucoup plus de célérité qu'elle n'en avait mis à la monter, ayant échappé comme les autres vaisseaux de guerre qui l'environnaient, avec bien des peines, au danger dont la menaçaient quatre brulôts qui circulèrent assez longtemps autour d'eux.

Pendant que l'*Asia* était devant New-York, elle fut sur le point d'être détruite par une in-

génieuse invention de David Bushnell, de Saybrook (Connecticut).

Plusieurs barils remplis de poudre furent placés sur un petit vaisseau qui vint se mettre à dessein en travers des chaloupes de l'*Asia*. Dans l'un des barils, se trouvait un appareil d'alarme ou un mouvement d'horlogerie, que l'on avait eu soin de monter auparavant et de manière à faire partir à un moment voulu la batterie d'un mousquet dont le coup de feu enflammerait la poudre qui se trouvait amarrée sur ce vaisseau. Ce baril, transporté dans la sainte-barbe de l'*Asia*, aurait mis le feu au poudre, et fait sauter le vaisseau. Ce plan, bien conçu, manqua cependant, grâce à la sagacité et à la prudence du capitaine Vandeput et à la terreur des prisonniers américains, qui se trouvaient à bord du navire et dans le secret de l'affaire.

Au mois de janvier, 1777, pendant que l'*Asia* était encore sous les ordres de Vandeput, le général Sir Henry Clinton y prit passage pour Londres, une autre frégate l'accompagna dans ce voyage.

A son arrivée en Angleterre, l'*Asia* fut aussitôt mise sur les chantiers et réparée. Dès qu'elle eut été remise à flot, Vandeput en prit le commandement et, selon les ordres de l'amirauté, fit voile pour les Indes Orientales. Au mois de mai, elle était dans la Baie de Saint-Augustin, à Madagascar, revenant des côtes d'Afrique, où elle avait été mise en service. L'année suivante, on trouva encore cette frégate en service actif, faisant voile de Portsmouth sous les ordres du capitaine Richard Rodney Bligh,

et fut choisie pour renforcer la flotte confiée au commandement de l'amiral Lord Howe, qui avait reçu ordre d'aller au secours de Gibraltar et qui eut une rencontre défensive contre les forces maritimes combinées de France et d'Espagne, à la hauteur du cap Spartel, sur les côtes de la Barbarie, le 20 octobre de la même année. Dans le cours du mois suivant, elle était en croisière dans les eaux de la mer d'Irlande, sous les ordres de R Bligh ; plus tard, à son retour de Sainte-Hélène, en 1786, il lui fallut subir des réparations considérables à Chatham.

En 1793, au mois de mars, le capitaine John Brown en prit le commandement. En octobre 1794, il fut remplacé dans cet office par le capitaine John McDougall. L'*Asia* était à l'attaque du Fort Bourbon (appelé plus tard Fort Georges) par le vice amiral Sir John Dervis, le 20 octobre, 1794. A cette occasion cette frégate reçut ordre de couvrir le débarquement des troupes, mais l'incapacité bien visible de son pilote l'empêcha d'arriver à temps au lieu désigné et de prendre part aux opérations de la journée.

Au mois de juin 1795 le vaisseau de guerre l'*Asia* portait les couleurs du contre-Amiral Thomas Pringle. Cependant, au mois de mai, 1796 le capitaine Robert Murray en prit le commandement qu'il garda jusque dans l'été de 1800. Sur la fin de cette année la frégate était à Halifax, commandée cette fois par le capitaine John Dawson et portant encore cette fois le pavillon du vice-amiral Vandeput, son premier capitaine.

Après un assez court séjour à la station d'Halifax l'*Asia* repassa en Angleterre et fut rayée de la liste des vaisseaux mis en réquisition. En 1804 cette frégate fut brisée ayant été jugée incapable de faire aucun service.